

Discussion générale*

Dans sa réponse à Scott Hendry, Michelle Alexopoulos explique qu'elle a déjà réglé un grand nombre des points qu'il soulève en menant une analyse de sensibilité (qui n'est pas présentée dans l'étude). Pour ce qui est des autres points, elle affirme qu'elle préfère le modèle avec assurance partielle du revenu au modèle avec assurance complète parce qu'il amplifie la variation de l'emploi et permet ainsi de rendre compte de plusieurs aspects de la dynamique négligés par son modèle, comme les coûts d'ajustement de l'emploi. Elle signale aussi que le fait de postuler l'indivisibilité du travail ne modifierait pas ses résultats.

Allen Head fait observer que la capacité de punir les employés augmente en période d'expansion dans le modèle d'Alexopoulos, alors qu'elle diminue dans un modèle de recherche d'emploi. Il demande ce que les données microéconomiques concernant le marché du travail peuvent nous apprendre à ce sujet. Alexopoulos répond que son modèle est étayé par les données.

Nicholas Rowe reconnaît que le modèle décrit bien les relations observées dans les séries chronologiques de courte durée. Il ajoute toutefois que, lorsqu'on examine des données portant sur de plus longues périodes et sur plusieurs pays, on remarque que le taux d'emploi naturel varie peu et que la majeure partie de la variabilité provient des salaires. Rowe demande si le modèle du salaire d'efficience rend compte de ce phénomène à long terme. Alexopoulos explique que la structure familiale de son modèle autorise une croissance, de sorte que le taux d'emploi naturel est stable en longue période. Martin Eichenbaum souligne que, comme Alexopoulos utilise un modèle de croissance équilibrée, le taux de salaire croît à l'équilibre, mais

* Le présent sommaire a été rédigé par Francisco Barillas et Hussein Allidina.

pas l'emploi. Il fait remarquer que, dans ce modèle, la politique monétaire suit une règle de Taylor et ne consiste pas en une politique d'expansion monétaire.

Puisque les modèles à prix rigides souvent privilégiés produisent de meilleures prévisions à long terme, Frank Smets s'interroge sur le choix du modèle du salaire d'efficience. Alexopoulos est d'avis que, si elle modifiait légèrement certaines hypothèses, son modèle pourrait se caractériser par une rigidité nominale des salaires à l'optimum, ce qui donnerait des résultats semblables à ceux d'un modèle à prix rigides.

James Nason demande à Alexopoulos si elle a envisagé le cas d'une élasticité de substitution constante inférieure à l'unité et signale que les coûts d'ajustement pourraient alors se présenter différemment. Il lui demande aussi si elle a pensé à prendre en compte la formation des habitudes dans son modèle. Alexopoulos répond qu'elle n'a pas étudié ces possibilités, dont elle prend bonne note.

